

LE MOT BIBLIQUE DU JOUR
KH'OKH'MA

Le mot **Kh'okh'ma** signifie principalement (à de rares exceptions près) la sagesse. Mais qu'est-ce que sous-tend la sagesse biblique ? Car ce terme qui nous est familier, a subi, depuis lors, bien des influences postérieures et extérieures, dont celle surtout de la *sophia* grecque ou de diverses philosophies d'horizons variés

Essayons donc d'en cerner la vision d'époque par un retour aux sources textuelles. Nous verrons qu'elle est à l'opposé de tout obscurantisme et de toute pratique irréflective.

Ecartons d'abord le cas sémantique particulier (en exception qui confirme la règle) et où la kh'okh'ma n'est pas de la sagesse. Ainsi :

Exode 1,10 (le nouveau pharaon contre la population des enfants d'Israël)
« *Usons de ruse, d'expédients (nit Kh'okh'ma) contre elle* »

Cette parenthèse fermée, nous diviserons ce thème en deux chapitres

- 1°) en premier lieu, le contexte général de la sagesse
- 2°) l'étude plus précise de son contenu sur le fond

CHAPITRE I - EXAMINONS D'ABORD LE CONTEXTE GENERAL DE LA SAGESSE

- Par quelles voies la sagesse est-elle censée s'acquérir ?
- Quel est l'âge propice pour l'aborder ?
- Quelle place a cette valeur biblique parmi d'autres ?

I – Par quelles voies la sagesse est-elle censée s'acquérir ?

La sagesse, vue sous l'angle biblique, peut, pour quelques rares privilégiés, être un don de Dieu. Mais dans la règle générale, elle s'acquiert par un effort demandé à chacun d'effectuer un travail individuel sur soi.

A - La sagesse comme un don de Dieu

A1 - Un don occasionnel de Dieu fait à certains hommes ou même femme
(voir annexe n°2 la lecture singulière qu'en ont certains là dessus)

Exode 35, 32

(Dieu a rempli Betsalel) « d'un souffle divin, par de la sagesse (Kh'okh'ma), par le
« sens de la compréhension logique (Bina) et par sa science (Daat) »

Deutéronome 34, 9

« Josué était plein de sagesse (Kh'okh'ma) car Moïse lui avait imposé les mains »

2 Chroniques (1,10 et 1,11)

« (David à Dieu :) *Donne-moi de la sagesse et du savoir* » (**Kh'okh'ma** ou madah')

1 Rois 5, 9

« *Or Dieu avait donné à Salomon un très haut degré de sagesse (**Kh'okh'ma**) et de
« capacité à raisonner logiquement (voir le mot Bina) et un esprit aussi divers
« que le sable de la mer»*

1 Rois 5, 26

« *Dieu octroya à Salomon la sagesse (**Kh'okh'ma**) comme promis*

Ecclésiaste 2, 26

« *C'est à l'homme qui Lui plait qu'IL donne la sagesse (**Kh'okh'ma**) la connaissance
« (**Daat**) et la joie (**simkh'a**)*

Proverbes 2, 6

« *C'est l'Eternel qui donne la sagesse (**Kh'okh'ma**) de Sa 'bouche' émane la
« la logique.*

A2 - Mais aussi un don divin surprenant fait à la matière (= lois naturelles)

Job 38, 36

« *Qui a mis de la sagesse (**Kh'okh'ma**) dans la brume sombre ?* »
(Car les lois naturelles obéissent à une logique donc de sagesse divine)

B - La sagesse reste surtout le fruit des efforts demandés pour l'acquérir

Proverbes 4, 5

« *Acquiers de la sagesse (**Kh'okh'ma**) acquiers l'esprit de la logique* »

Proverbes 16, 16

« *Acquiers de la sagesse (**Kh'okh'ma**) qui vaut mieux que de l'or fin, et les acquisitions
« de la logique valent mieux que de l'argent»*

Ecclésiaste 1, 17

« *J'ai appliqué mon esprit à m'instruire (daat) et à la sagesse (**Kh'okh'ma**)* »

Ecclésiaste 7, 25

« *Je me suis appliqué à tout considérer et ai recherché la sagesse (**Kh'okh'ma**) et le
« bon sens»*

Ecclésiaste 8, 16

« *Et quand je me suis appliqué à connaître la sagesse (**Kh'okh'ma**) et à en percevoir
« tout l'intérêt....* »

C - Notons cette évidence, du moins pour le judaïsme « libéral » que la sagesse biblique est tout autant **FEMININE** que masculine, comme dans Samuel.

2 Samuel (14,2) et (20, 16)

« *Une femme de sagesse (**Kh'akh'ama**)* »

II – Quel est l'âge propice pour acquérir « la sagesse » ?

A - Si l'apprentissage et la réflexion sont à initier précocement dès l'enfance :

Daniel 1, 4

« (des enfants) formés à toute sagesse » (maskil lé kol **Kh'okh'ma**)

Voire en usant au besoin de sévérité

Proverbes 19, 15

« Verges et reproches inculquent la sagesse (**Kh'okh'ma**) alors qu'un enfant livré à
« lui-même fait le déshonneur de sa mère »

B - Par contre, la sagesse serait préférentiellement le privilège des gens âgés

Job 32, 7

« C'est aux gens âgés qu'il appartient d'enseigner la sagesse (**Kh'okh'ma**) »

Job 12,12 et 12,13

« La sagesse (**Kh'okh'ma**) est l'apanage des vieillards »

C - Mais de fait, c'est une qualité évolutive, dynamique, constamment à réactualiser

Proverbes 4, 7

« Le principe même de la sagesse (**Kh'okh'ma**) c'est d'acquérir plus de sagesse »

Notamment par le respect et l'écoute de la position des autres :

Proverbes 13, 10

« La sagesse (**Kh'okh'ma**) est avec ceux qui sont à l'écoute d'autres positions »

D - La valeur de la sagesse ne se découvre qu'à l'usage

Ecclésiaste 8, 16

« Ce n'est qu'après m'être appliqué à connaître la sagesse (**Kh'okh'ma**) que j'ai pu
« alors en percevoir tout l'intérêt »

III – La sagesse est-elle une valeur sure, l'acquérir une bonne « action » ?

A – La valeur de la sagesse en lecture matérialiste

Proverbes 23, 23

« Achète de la vérité, mais ne vends ni la sagesse (**Kh'okh'ma**) ni la morale, ni les
« raisonnements logiques »

Proverbes 3, 7

« La sagesse (**Kh'okh'ma**) est plus précieuse que les perles »

Proverbes 16, 16

« Acquiers de la sagesse (**Kh'okh'ma**) qui vaut mieux que de l'or fin, et les acquisitions
« de la logique valent mieux que de l'argent »

Job 28, 18

« Mieux vaut posséder la sagesse (**Kh'okh'ma**) que des perles »

Proverbes 4, 7

« Le principe même de la sagesse (**Kh'okh'ma**) c'est d'acquérir plus de sagesse. Au
« prix de tous tes biens rends toi possesseur de la logique »

L'Ecclésiaste, lui, est plus prudent et plus pragmatique là-dessus :

Ecclésiaste 7, 11

« Mieux vaut posséder **et** la sagesse (**Kh'okh'ma**) **et** un patrimoine »

Pourquoi cela ? car :

Ecclésiaste 9, 16

« la sagesse (**Kh'okh'ma**) du pauvre est méprisée »

Mais l'argent ne suffit pas, pour autant, pour avoir de la sagesse et de l'esprit

Proverbes 17, 16

« A quoi sert l'argent dans les mains du stupide, cela ne lui permettra d'acquérir
« ni sagesse (**Kh'okh'ma**) ni esprit » (en somme, le bourgeois gentilhomme mais avant l'heure)

B – La sagesse génère **d'autres valeurs précieuses** telles :

Un esprit de **progrès**, voire de succès :

Proverbes 24, 14

« Sache bien que la sagesse (**Kh'okh'ma**) pour ton âme, si tu la trouves,
« alors il y a de l'avenir et ne perds pas espoir »

Ecclésiaste 10, 10

« Le véritable instrument du succès, c'est la sagesse (**Kh'okh'ma**) »

Une source **d'épanouissement et de bonheur**

Proverbes 3, 13

« Heureux est l'homme qui a trouvé la sagesse (**Kh'okh'ma**) »

Proverbes 17, 24

« La sagesse (**Kh'okh'ma**) éclaire le visage de celui qui comprend »

C'est de même un facteur contributif **de paix** :

Ecclésiaste 9, 18

« Mieux vaut avoir de la sagesse (**Kh'okh'ma**) que des engins de guerre.
« Mais un seul fauteur fait beaucoup de dégâts au bien ».

Et dans le même esprit :

Ecclésiaste 9, 16

« Vaut mieux user de sagesse (Kh'okh'ma) que de force »

Y compris de paix familiale

Proverbes 29, 3

« Le père se réjouit du fils qui reste sage, pas de celui qui court (litt. « qui pâture ») les prostituées et dilapide ainsi son patrimoine»

CHAPITRE II - CE EN QUOI CONSISTE LA SAGESSE, POUR LA BIBLE

La sagesse y est associée à diverses qualités. Mais toutes sont des socles liés tant au savoir acquit (voir le mot *Daat*) , qu'au savoir raisonner , au respect de la logique (*Bina*) , à la recherche du vrai (*Emeth*), de ce qui est juste et exact (*Tsedek*) et moral (*Moussar*).

Mais tout ceci réuni, nous dit le Livre, ne saurait être de réelle valeur sans un respect révérencieux de l'Eternel (Yirath Adonai) ce qui implicite de l'admettre et donc l'exclusion de tout athéisme ou de tous équivalents polythéistes ouverts ou masqués)

I – Le respect de Dieu, Qui a créé l'intelligence et la logique, conditionne toute sagesse :

Deutéronome, 33, 2 (dans la bénédiction finale de Moïse)

« A Sa droite, le feu de la science (éché dat) »

Et seule cette infinie sagesse et science divine a pu créer l'univers :

Proverbes, 8, 12 et 8,23

« Je suis la sagesse (Kh'okh'ma) Je réside dans la réflexion et mon savoir (*daat*) « solutionne les projets (ou les énigmes intrigantes)».....

« Dès les temps antiques je fus formée, tout au commencement, bien avant la « naissance de la terre »

Job, 28, 28

« la crainte respectueuse de l'Eternel, voilà la sagesse (Kh'okh'ma)

Proverbes, 1,7

« la crainte respectueuse de l'Eternel est le tout premier principe du savoir (*daat*), de « la sagesse (Kh'okh'ma) et de la morale, tout ce que les sots dédaignent »

Jérémie 9, 22,23,

« Ainsi parle l'Eternel : Que le sage (Kh'akh'am) ne se glorifie pas de sa sagesse

« (Kh'okh'mato) mais uniquement d'être assez intelligent pour Me connaître

« (Askel vévadoa oti) et savoir que Je suis l'Eternel »

Proverbes, 15,33

« la crainte respectueuse de l'Eternel est la morale de la sagesse (Kh'okh'ma) »

II - La sagesse ne peut être dissociée d'une capacité à bien raisonner, à rester dans les rails de la logique et du bon sens. (voir le mot **BINA)**

Proverbes 2, 6

« C'est l'Eternel qui donne la sagesse (Kh'okh'ma) de sa bouche émane la logique.

Proverbes 8, 1

« Si la sagesse (Kh'okh'ma) appelle, la logique lui répond.

1 Rois 5, 9

« Or Dieu avait donné à Salomon un très haut degré de sagesse (Kh'okh'ma) et de « capacité à raisonner logiquement et un esprit aussi divers que le sable de la « mer»

Daniel 1, 4

« (des enfants) formés à toute sagesse (maskil lé kol Kh'okh'ma) acquérant un bon « bagage de connaissances et aptes à comprendre et évaluer ces acquis »

Proverbes 1, 2

« Apprendre la sagesse (Kh'okh'ma) et la morale, bien comprendre le langage de « la logique.

Ecclésiaste 7, 25

« Je me suis appliqué à tout considérer et ai recherché la sagesse (Kh'okh'ma) et le « bon sens»

Proverbes 8, 12

« Je suis la sagesse (Kh'okh'ma) je réside dans la réflexion je trouve mon savoir « dans le concept. »

Proverbes 9, 10

« Le commencement de la sagesse (Kh'okh'ma) c'est la crainte de l'Eternel, mais le savoir des hommes saints, c'est l'esprit de la compréhension logique »

Proverbes 10, 13

« Sur les lèvres de l'homme de logique (Nabon c'est-à-dire qui a la compréhension, la Bina) se « trouve la sagesse (Kh'okh'ma)

Proverbes 10, 31

« Le langage des imbéciles leur vaudra d'être ignorés (ou excommuniés)»

Proverbes 14, 6

« Celui qui ne s'adonne pas à une réflexion logique recherche en vain la « sagesse (Kh'okh'ma) qui lui échappe, car le savoir n'est accessible qu'à « l'homme qui use de réflexion»

Proverbes 14, 13

« C'est dans un esprit doué de raison que repose la « sagesse (Kh'okh'ma) »

III - Autres associations relevées sur la sagesse

A – L'absence d'arrogance :

Proverbes 11, 2

« La sagesse (Kh'okh'ma) est avec les humbles »

B – La droiture morale :

Proverbes 4, 11

« Je t'enseigne le chemin de la sagesse (Kh'okh'ma) je te dirige dans la droiture »

Job, 28, 28

« la crainte respectueuse de l'Éternel, voilà la sagesse (Kh'okh'ma) et la raison c'est
« d'éviter ce qui est mal »

C – le sens des propos exacts, de ce qui est juste de la vérité.

Proverbes 10, 31

« La bouche de qui parle avec exactitude (voir le mot Tsedek) est féconde en
« sagesse (Kh'okh'ma) »

Proverbes 23, 23

« Achète de la vérité, mais ne vends ni la sagesse (Kh'okh'ma) ni la morale, ni les
« raisonnements logiques »

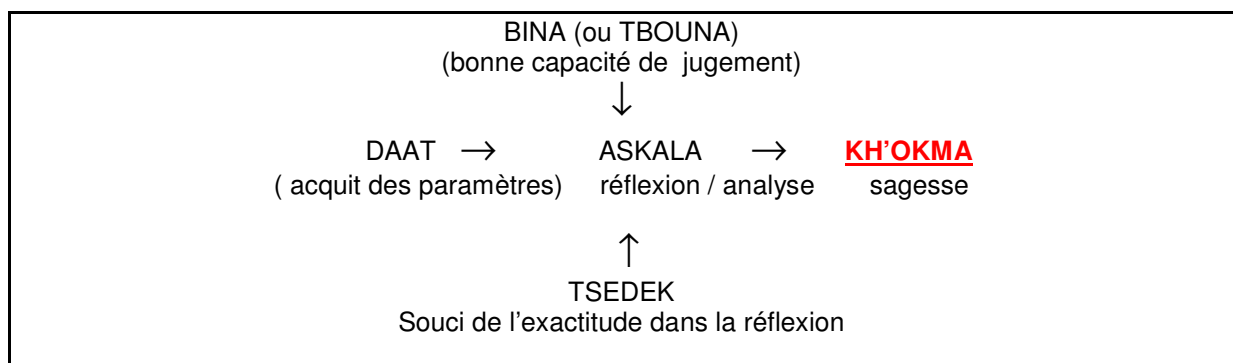
IV - Limite imposée à la sagesse

La seule limite imposée à la sagesse serait sa déviance pour tenter de justifier, mais en vain, la non acceptation du divin.

Proverbes 21, 30

« Aucune sagesse (Kh'okh'ma), aucun raisonnement logique, aucun conseil ne
« saurait s'opposer à Dieu

ANNEXE n°1 : TABLEAU SYNOPTIQUE



ANNEXE n°2 :

Digression personnelle sur le droit de la femme à la sagesse, et en critique de l'angle de certains « docteurs de la Loi » ou de quelques rabbins actuels sur ce thème.

Dans le Talmud *Kid. 30 a* : (en se référant au Chéma)
« **S'il est écrit « à tes fils » c'est pour en exclure les filles »**

Nous retrouverons ce type de 'raisonnement' sexiste plus loin.
Dans le Talmud *Sot. 3,4* :
« **Quiconque enseigne la torah à sa fille agit comme s'il l'initiait à l'obscénité »**
(Haro donc sur les célèbres filles de Rachi – que tout un chacun croyait de bonnes mœurs)

Dans le Talmud p. *Sot. 19 a*
« **Mieux vaudrait que les paroles de la Tora fussent consumées par le feu plutôt que communiquées à des femmes »** (Certains doivent donc se réjouir des tristement célèbres autodafés historiques de nos parchemins ?)

Dans le Talmud *Yoma 66 b* :
« **Une femme n'a rien à apprendre si ce n'est qu'à se servir du fuseau »**

Dans le Talmud *Sota 3, 4* :
« **Parmi les destructeurs du monde, il y a les pharisiens du sexe féminin »**
(NB : c'est-à-dire les femmes ayant une connaissance excessive) »

Dans le Talmud *Genèse R 18, 1* :
« **La femme doit rester chez elle tandis que l'homme doit circuler en public et acquérir l'intelligence en fréquentant les autres hommes »**

Dans le Talmud *Genèse R 45, 5* :
« **Les quatre caractères imputés aux femmes sont : Elles sont gourmandes, elles écoutent aux portes, elles sont paresseuses, elles sont jalouses »**

Dans le Talmud *Yoma 83, b* :
« **Les femmes sont abandonnées à la sorcellerie »**

Dans *Pirké Aboth 2, 8*
(jusqu'à même Hillel qui disait) : « **Marbé nachim, marbé Kchafim »**
« **Plus il y a de femmes, plus il y a de sortilèges»**

Dans le Talmud *Sanhed. 67, a* :
« **La majorité des femmes incline aux maléfices C'est pourquoi le verset de l'Exode 22,17 qui dit que : « La sorcière, tu ne la laisseras pas vivre » n'a été rédigé qu'au seul féminin**

Même un sage aussi éclairé que **MAIMONIDE** manifestera, à son niveau, un fort sectarisme quant à l'étude par les femmes. Dans « **les lois de l'étude de la torah** » il est ainsi extrêmement condescendant envers l'enseignement de la Torah (nouveau pléonasme) à la gente féminine :

« **Les Sages ont ordonné qu'un homme n'enseigne pas la Torah à sa fille, parce que la plupart des femmes n'ont pas la volonté d'esprit qu'il faut pour étudier, et transforment les paroles de la Torah en vain bavardage (*) par la pauvreté de leur esprit »** (traduction Rabbin Pauline Bebe – Le judaïsme libéral)

(*) Maimonide fait sans doute ici référence implicite au Talmud *Kid. 49 b*
« **Dix mesures de paroles sont descendues en ce monde. Les femmes en prirent neuf et les hommes une »**

Donnons d'autres illustrations pratiques de ce sexisme doctrinal mais actuel : en Israël, cette fois.

Il n'y a tout d'abord, qu'à voir , **à ce jour** , le quorum de femmes dans les Yechivoth classiques... Autant dire quasiment inexistant. Et même dans les rares institutions qui y dérogent, le Talmud est de toute façon **interdit d'étude** aux femmes. (Même si elles n'y perdent pas grand-chose)

Pas question de se départir d'une parcelle d'autorité rabbinique au profit des femmes (*je ne parle évidemment pas des institutions juives libérales qui ont déjà résolu de longue date la difficulté...*).

Au point qu'en réaction, et depuis 20 ans, des femmes orthodoxes rebelles ont décidé de créer leur propre Yechiva « *off* » pour femmes (Yechiva MATAN dans le quartier Katamon de Jérusalem d'un millier de femmes)

Prenons un autre exemple, Selon le très sérieux Institut Van Leer de Jérusalem, (NB : C'est un institut israélien de recherches proche d'esprit et en relation avec l'Institut d'Etudes Lévinassiennes) certains orthodoxes, tels surtout ceux de l'institut Beit Yaakov à Jérusalem, ont voté l'interdit aux femmes d'obtenir jusqu'à l'équivalence du baccalauréat.

Celles-ci doivent se mettre surtout au travail très rapidement pour contribuer financièrement aux études (non rémunérées) de leur auguste mari et élever leurs enfants.

Conséquence observée : cette absence d'équivalence engendre des salaires féminins non qualifiés, donc très bas, non valorisables, d'où ce fait, associé avec le couplage d'une progéniture nombreuse, que ce milieu dit « *ortho* »- doxe a un taux de pauvreté situé parmi le plus bas niveau de vie qui soit en Israël.

Telles sont les conclusions de l'étude de l'Institut Van Leer.
